

BIBLIOTHEQUE DU VOYAGEUR.



NOUVEAU GUIDE

EN ESPAGNE



PAR

ARTHUR DE GRANDEFFE.



PARIS

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE CENTRALES DES CHEMINS DE FER

DE NAPOLEON CHAIX ET C^e,

Rue Bergère, 20.

1864

Vitoria fut la patrie de don Pedro Lopez de Ayala, grand chancelier de Castille; de frère Antonio Guevara, évêque de Mondoñedo, célèbre par son érudition; de frère Juan de Vitoria, auteur de l'œuvre intitulée *Cometeorologia*; de don Luis de Salazar, ancien ministre de la marine.

Les environs de la ville sont remarquables par l'abondance des eaux et le grand nombre des jardins; le sol produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du maïs, des fèves et d'excellents fruits. On y voit de nombreux troupeaux, et la chasse y est agréable.

Vitoria possède de nombreux cafés et un très-beau Casino, où les étrangers sont admis sur la présentation d'une carte, comme dans toutes les villes d'Espagne.

Miranda.

Cette ville, appelée aussi Miranda de Ebro, appartient également à la province d'Alaya et à l'évêché de Calahorra. Elle est située sur un terrain accidenté de chaque côté de l'Èbre, que l'on traverse sur un pont en pierre de six arches. Miranda compte 3,000 habitants. On y voit trois églises, deux couvents, dont l'un est abandonné; un tribunal de première instance, une poste aux chevaux, d'où part la malle-poste, et une poste aux lettres. Le 1^{er} mars de chaque année, on y célèbre une très-belle foire.

La ville est dominée par un château placé sur une hauteur en dehors des murs. Ce château sert de quartier à la garnison. La campagne environnante, fertilisée par des eaux abondantes, produit toute espèce de grains, du vin, des fruits, et d'excellents pâturages. La chasse et la pêche y sont très-agréables. Il y a à Miranda une douane où l'on visite les bagages des voyageurs; cette cérémonie, peu divertissante, est due aux franchises dont jouissent certains produits dans les provinces basques.